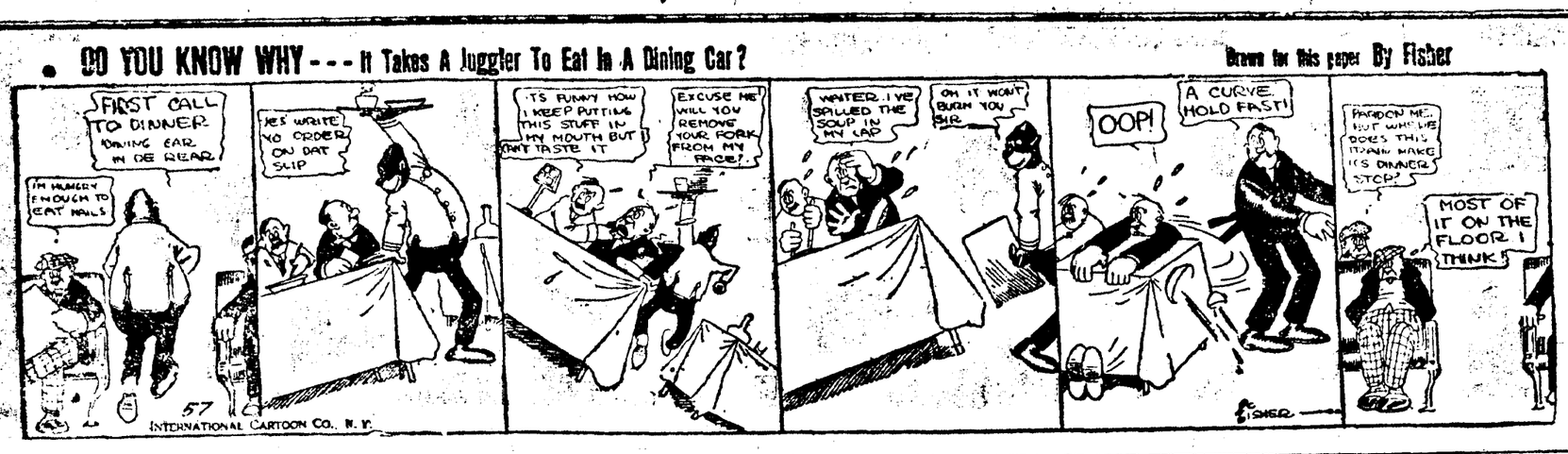

Le ROI DU PLATINE

Par NORMAN SILVER

(Adaptation de Pierre LUGUET et Gabrielle KAHN)

Jocelyn Barnard abaissa son cassette et sourit avec quelque embarras.

—Je suis désolé, monsieur, et un peu honteux... Si j'ai une excuse, c'est peut-être dans l'intérêt que je prends à... une des jeunes filles de M. Fernyhough qui m'incite à veiller sur toute la maisonnée. Cependant...

—Mon cher enfant, interrompit Morton, ne m'en dites pas davantage. Ce que vous venez de faire me plaît. Voulez-vous prendre quelque chose? Eh! parbleu, je n'ai rien à vous offrir, car je viens de m'installer ici. Ce ne sera que partie remise. J'aurai certainement plaisir à faire plus ample connaissance avec vous. Pour l'instant, bonne nuit!

Et Jocelyn allait sortir, mais le petit vieillard courut rapidement derrière lui:

—Dites moi? Quelle est celle des filles de M. Fernyhough que... qui vous intéresse? La question vous semble indiscrète, mais j'ai l'âge d'aimer les romans par procuration. En outre, vous me devez une compensation pour m'avoir pris pour un voleur.

L'étudiant hésita. Puis voyant à quel point semblait bienveillant le fin visage de M. Morton, il se décide.

—C'est Mlle Marion, dit-il avec quelque timidité.

—Je vous souhaite beaucoup de bonheur répondit sérieusement et simplement le vieillard.

IX

CE QU'IL ADVINT D'EDWARD CALVERT APRES QU'IL EUT ETE ASSASSINE.

Lorsque le petit prospecteur, assommé par le coup de crosse de revolver de marine à lui lâchement asséné par derrière, tomba dans un taillis, Robert Tangye, le traître, vola dans ses poches les précieux échantillons de platine et s'enfonça rapidement dans la nuit. Mais, comme devait le faire remarquer plus tard "Morton," dans la petite maison de Quetta Street, Robert Tangye était aussi faible et aussi impressionnable qu'une femme. Avant d'avoir gagné vingt mètres, il sentit que sa main était humide; un rayon de lune lui montra que c'était du sang. La crosse de l'arme dont il s'était servi pour accomplir son forfait portait d'immondes souillures, qui n'avaient point encore eu le temps de sécher. L'épouvante le prit; il jeta l'arme et se mit à courir comme s'il eût eu la justice à ses trousses.

Trois ou quatre heures plus tard, Edward Calvert fit un mouvement et gémit; il avait reprit ses sens. Par un miracle, les os brisés à la base du crâne avaient cessé de faire pression sur la matière cérébrale, et avaient à peu près repris la position normale. Le prospecteur s'assit péniblement et tenta de se souvenir.

Puis il se mit à ramper sur la terre, et bientôt mit la main sur un pistolet de gros calibre, dont la crosse était tachée de sang caillé dans lequel s'étaient agglomérés des cheveux. Calvert s'arrêta. Il palpa sa nuque, où séchaient des caillots et l'épaule de son vêtement durcie par l'évaporation d'un liquide brun.

Alors, il comprit. Il fouilla dans les poches de sa jaquette, qu'il trouva vides. Et, bien que ce fût une âme forte, des larmes montèrent à ses yeux et coulèrent en pluie chaude le long de ses joues.

Calvert murmura, sur le ton du désespoir le plus profond, le nom de Millie. Alors, ses pleurs devinrent déluge.

Volé! réduit à la mendicité! laissé pour mort! Perdu, sans force et sans soins, dans une contrée déserte! Que ferait-il? Que déviendraient la femme et l'enfant.

L'excès même de sa douleur lui rendit quelque courage. Il put se mettre sur ses pieds et ramasser l'arme, qui était encore chargée. Il gagna la lisière du bois et chercha le campement russe. Tout avait disparu. Calvert, blessé, faible, était bien définitivement seul.

Alors, tragique, il éleva le revolver et en plaça le canon sur sa tempe. Mais au moment de mourir une vision délicieuse passa devant son esprit: Millie, l'enfant, un paradis de verdure dans un riche comté, le parfum de frais pâturages, le son d'une cloche traversant lentement l'atmosphère pure des champs. Alors, il abaissa l'arme, mit sa face dans ses mains tremblantes et songea.

"Malheur à ceux qui font pleurer les rois," dit Alexandre Dumas dans un de ses romans. Malheur, également, à ceux qui font qu'un homme énergique verse des larmes aussi amères que celles qui coulaient en ce moment sous un triste ciel nocturne — pleurs d'espoir mort, mort dans sa fleur; pleurs sur la confiance, sur l'amitié trahies; pleurs de souffrances incurables.

Et tandis que ses pleurs étaient humides encore sur le visage d'Edward Calvert, il leva les yeux vers la voûte céleste, et maudit. Il maudit Robert Tangye! Quelques mots entrecoupés, une révolte du coeur assoiffé de vengeance, un éclair de folie dans le regard... ce fut tout. Aucun coup de tonnerre n'ébranla l'air de la nuit, aucun sillon de feu ne déchira l'espace; aucun écho sinistre ne s'éveilla...

Edward Calvert posa sa boussole dans la paume de sa main gauche, et lentement sous le frein d'une vive souffrance se dirigea vers le Sud.

Nous ne dirons pas ici les détresses qu'il subit, les périls qu'il traversa, les tortures de toutes sortes qui furent son partage. Qu'il suffise de savoir que trois semaines plus trad, exténué, ses cartouchières vides, à demi mort de faim, son dernier repas ayant consisté en un oisillon qu'il avait dévoré cru, le malheureux tomba dans un groupe de chasseurs, à l'est de l'Oural.

Dès qu'il eut, une fois encore, repris contact avec l'humanité, la vigueur artificielle qui venait de son courage lui manqua, et il tomba comme un homme grièvement blessé qu'il était en réalité. La fièvre s'empara brutalement de lui; en quelques secondes, il passa de la lucidité au plus effroyable délire. Et, certainement, il serait mort dans cette crise, si un jeune Russe qui, par bonheur possédait quelques notions de médecine et de chirurgie, ne l'eût recueilli. Ce jeune homme était un peu géologue aussi. Non sans surprise, il trouva dans les poches de son malade inexplorées par l'assassin, des fragments de minerai d'or et de platine, des émeraudes, des saphirs. Il mit le tout en lieu de sûreté, et s'installa pour la nuit et pour le jour au chevet du prospecteur. Au bout d'un mois celui-ci était hors de danger, mais il en fallut un autre pour qu'il recouvrit la raison.

Quand Edward Calvert revint à lui, il se trouva dans un hameau perdu du district minier de Perm; seul avec son médecin improvisé, les autres chasseurs étant partis vers l'est et le sud. Son hôte ne savait pas un mot d'anglais, et lui-même ne savait pas un mot de russe, mais tous deux causèrent par signes, assez aisément. Les échantillons de minerai furent le thème de leurs conversations générales, et ils s'entendirent avec assez de clarté pour qu'un contrat écrit intervint entre eux, le jour où ils purent découvrir un interprète.

Dès lors, Lyo Gourko se procura des fonds, expliqua la loi russe à son associé et le transporta avec mille précautions aux lieux où Calvert, au cours de son lamentable voyage, avait découvert un trésor comparable à celui que lui avait volé Tangye.

Dès qu'il en avait eu la force, le convalescent avait écrit à sa femme une longue et tendre lettre, la priant de conserver le secret de sa vie jusqu'à ce qu'il pût rentrer en Angleterre et donner corps au projet qui faisait sa constante préoccupation: la vengeance. Mais l'interprète, en traduisant l'adresse pour la poste russe, l'écrivit de si singulière façon que la lettre n'arriva jamais à destination. Elle revint en rebut, après avoir accompli de longs voyages et Calvert lui-même la réclama quelques mois après.

Calvert vint à Saint-Pétersbourg au cours de l'exploitation du nouveau gisement dont il attendait la fortune; et c'est là, au bureau de la poste restante, qu'il trouva la lettre que nous lui voyions parcourir au début de ce récit.

On lui en remit également une autre, écrite à une date ultérieure, et qui lui apprenait la mort de sa femme.

"On ne meurt pas toujours de chagrin, disait Ben Fernyhough dans une note qu'il croyait bien ne jamais devoir parvenir à destination, mais c'est bien cependant ce qui est arrivée à ma pauvre Millie..."

Calvert ne pleura pas. La source des larmes était tarie en lui, mais premier étage de la petite maison il murmura entre ses dents serrées le nom de Robert Tangye. Et depuis, il le prononça souvent, de la même façon, dans des circonstances difficiles ou douloureuses.

Puis il retourna dans sa mine et travailla sans relâche, pendant cinq ans. Une agence de renseignements anglaise envoyait régulièrement, à cette époque, à un certain M. Escott, un rapport mensuel sur l'état de santé, les faits et gestes de Robert Tangye, le "roi du platine."

Et ce certain M. Escott entassait des billets de banque pour un dessein dont il n'avait fait part à personne.

Au cours de la sixème année, M. Escott-Calvert-Morton, mit un million de livres sterling dans une valise, et vint en Angleterre.

X

UN BERCEAU D'ENFANT.

On se rappelle que le locataire du de Quetta Street avait offert double loyer de son appartement et exigé en échange de cette largesse, le droit d'entrer dans le cercle de famille de Fernyhough toutes les fois qu'il lui en prendrait fantaisie. L'arrangement avait été vite conclu. Le convoi de Ben, qui meublait le petit logis dans un état voisin de la gêne, était là pour faire disparaître les moindres hésitations. Et Morton avait trop bien produit l'effet d'un "gentleman" pour qu'on craignit de sa part l'indiscrétion.

Il poussa d'ailleurs le scrupule jusqu'à consulter ultérieurement la gentille Monica sur le point de savoir s'il y avait lieu d'annuler la convention. Cette idée fut rejetée avec empressement.

(A continuer)

Le Catarrhe est la cause de votre maladie et de votre mauvaise mine

Vous mourrez de faim. Le Catarrhe s'envahit votre système et dérange le travail de la nutrition. Votre nourriture n'est pas suffisamment digérée. Le sang n'obtient pas la quantité de nourriture nécessaire.

Votre indisposition est peut-être peu prononcée au vous commencez à réaliser que vous ne vous sentez pas aussi bien que de coutume. Votre langue est recouverte d'un jaune verdâtre, vous avez des maux de tête, mauvaise haleine, vous êtes boursouflé, vous avez des vents sur l'estomac, quelquefois des douleurs dans le dos, les côtés, les reins. Tous sont des symptômes d'une condition catarrhale—d'un empoisonnement catarrhal. Vous êtes malade et la cause est due au catarrhe.

PE-RU-NA

Pour le Catarrh et les Conditions Catarrhales

Procurez-vous une bouteille du fameux remède du Dr. Hartman, PE-RU-NA, et prenez le d'après les directions. Le changement dans votre condition et l'amélioration dans votre apparence vous étonneront.

PE-RU-NA règle la digestion, aide l'élimination, purifie le sang, soulage les membranes enflammées. Il assure un plein bénéfice de la nourriture que vous prenez en induisant une action saine de chaque organe.

Pour guérir les toux et rhumes PE-RU-NA est parfait. Pour vous protéger contre la Grippe et l'Influenza Espagnole, et pour hâter un retour à la santé après une attaque, son mérité a été démontré.

Vos traves sont terminés, votre santé à l'avenir est assurée le jour où vous commencez à vous servir du PE-RU-NA. Essayez-le et vous verrez.

EN TABLETTES OU LIQUIDE. VENDU PARTOUT.

"Hold-Tight" 2 FOR 25¢ WHITE OR GRAY 25¢ EACH CAP OR FRINGE SHAPE

"Hold-tight" hair nets enjoy an enviable national reputation and the friendship of millions of women—"Hold-tight" hair nets are made of the finest real human hair. All shades. EVERY "HOLD-TIGHT" HAIR NET GUARANTEED OR MONEY REFUNDED. ORDER AT YOUR FAVORITE STORE. IF THEY CANNOT SUPPLY YOU, WRITE US. STATE COLOR AND SHAPE.

HAIR NETS ADOLPH KLAR 221-4TH AVENUE NEW YORK

"HOLD TIGHT" HAIR WAVERS 10¢ A PACKAGE "HOLD-TIGHT" VEIL WITH ELASTIC 10¢ EACH

'In the Morning

on arising, take a glass of water, made sparkling and refreshing with

"FRUIT SALT" ENO'S

A before-breakfast - bracer that promotes appetite and digestion, clears the head, stimulates the liver and has the desired effect on the bowels. It acts naturally, never causing griping or discomfort. Pleasant to take—safe for children and invalids. Used in the morning, is starts the day right.

Sold by all Druggists

Prepared only by J. C. ENO, Ltd., London, S. E., England

Beware of imitations. Our Trade Mark is registered.

O. I. C.—Oh! je vois

La meilleure marque de cochons pour l'élevage est la Champion. Le meilleur moyen de réduire l'hypothèque sur la ferme. Jeunes cochons de six semaines, $20.00 per tête, mâle ou femelle. Envoyez vos ordres pour le printemps de suite à F. W. CLEW, R. F. D. Station No. 2, Nouvelle-Orléans, Lne.

DR. H. A. VEAZIE,

YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE.

Heures de bureau: 10 a. m. à 11:30 a. m.

2 à 5 p. m.

419-420 EDIFICE MACHECA

Confiseries Suprêmes

Kandy Kisses

80c la Livre

Le plaisir dans chaque boîte

JE LANGUISSAIS JE SOUFFRAIS

DIT UNE FEMME DE DALLAS QUI RECONNAIT QUE LE CARDUI LUI FIT RECOUVRER LA SANTE.

Dallas, Texas.—"Il est difficile d'exprimer la reconnaissance que je trouve pour le remède qui m'a sauvé la vie," dit Mme. S. W. Berger, 2009 Lake Ave. "C'est ce que le Cardui a fait et je veux que les autres le sachent et le peu que je puis faire pour éviter de grandes souffrances à d'autres.

Je souffrais tout ce que l'on peut souffrir de vivre. Ma tête, mon dos, mes côtés me faisaient mal... une douleur [illegible] me faisait mal partout... Je languissais et je souffrais, c'était tout ce que je faisais. Je n'avais pas de repos, peu de sommeil ni d'appétit.

Je commençai à avoir des attaques.. Un soir... je dis à mon mari que j'allais essayer le Cardui. On me l'avait recommandé. Je le commençai, il me fit du bien. Je crois réellement qu'il me sauva la vie.

Je commençai à être mieux. Je suis une femme forte et en bonne santé aujourd'hui. Je ne puis trop dire en faveur du Cardui. Je loue le Cardui et le louerai tant que je vivrai.

Quand j'ai besoin d'un tonique je prends une bouteille de Cardui, cela me fait du bien et semble être ce dont j'ai besoin. Il se peut que le Cardui soit ce dont vous avez le plus besoin. Essayez le Cardui. C'est un tonique de femme qui est léger et a fait du bien a des milliers de femmes depuis 40 ans. Il devrait vous faire du bien.

On le vend chez tous les pharmaciens. Adv.

GROVES TASTELESS TONIC.

Rend la vitalité et l'energie en purifiant et en enrichissant le sang. Vous pouvez desuite en ressentir les effets fortifiants et réconfortants. Le prix est 60 sous.

(Notice No. 40.)

PROS-TONE. "THE UTAH SECRET"

is one of those "once-in-a-lifetime" discoveries that seem heaven-sent to a waiting world at stated periods—the milestones which mark the world's enlightened progress. PROS-TONE is the life monument of achievement to the credit of a physician who prescribed the formula for diseases of a nervous origin and for kidney and bladder troubles for thirty years in private practice. He first used it to relieve kidney and bladder diseases which afflicted the engineers and other employees of one of our great western railroads of which he was the physician. His great success led to its general use for nervous disorders by the g[illegible] of the Keely Institute of Salt Lake, Utah.

Results were so wonderfully beneficial, the good doctor finally decided his duty toward mankind was to lay it's marvellous, s[illegible] CULIARLY SPECIALIZED BENEFITS before the public—to acquaint weak, suffering, nervous, debilitated men and women with what PROS-TONE would REALLY DO. He was influenced in his decision to disclose his great secret of renewed health and vitality by the most influential members of the medical fraternity who had used the formula of PROS-TONE in their private practice and were astounded by the wonderful results obtained. One was the Dean of an eastern Medical College and the other a member of the faculty of another college. The result of their combined experience and judgement was the improved formula under which PROS-TONE is now made.

If you cannot get PROS-TONE at your druggist's—in order that we may be able to acquaint you more fully as to what it WILL REALLY ACCOMPLISH.—

We will mail you FREE on receipt of 10 cents in stamps or coin and this coupon, enough PROS-TONE for three days trial and full directions. We want all victims of nervousness, failing powers, kidney and bladder troubles, to learn of PROS-TONE, TO KNOW The Great Utah Secret of health and vitality—to reap its manifold benefits.

FREE COUPON

This coupon with 10 cents stamps or coin to pay postage and packing is good for FREE TRIAL PROS-TONE. Only one to each person.

If you desire full-sized bottle of PROS-TONE you may enclose $1.00 with this coupon and it will be sent you postpaid. CROSS-WHYTE CO. Lrd., 116 Broad St., New York.

Write your name and address plainly and pin this coupon to your letter.

LINIMENTS AND PLASTERS DISCARDED

Cream of Mustard Used in Place of Plasters or Liniments and Does Not Blister.

Thousands are taking advantage of the generous offer made by The Cream of Mustard Company of South Norwalk, Conn., by sending for a jar of Cream of Mustard, which is the most powerful external preparation compounded. It is far superior to mustard plasters, turpentine, lard or any liniment on the market. It relieves congestion, inflammation and pain almost instantly. It takes the place of plasters or liniments for colds, pains and aches.

It has produced wonderful results with thousands afflicted with sore throat, tonsilitis, stiff neck, neuralgia, congestion, rheumatism, sprains, sore muscles, bruises colds in the chest, bronchitis, croup, headache, lumbago, pains and aches of the back or joints and chilblains.

Every household should have a jar of Cream of Mustard in the medicine chest for emergency. Ask your druggist; 25c and 50c jars; hospital size $2.50.

The Cream of Mustard Co., South Norwalk, Conn.—Adv.

ASTHMA AND CATARRH

Try Before You Pay

PEP-SENNA, the great discovery for ASTHMA, HAY FEVER, BRONCHITIS and CATARRH, has produced wonderful results with thousands of the most stubborn cases.

If you have experimented with other treatments and have failed do not be discouraged, but try at our expense this truly meritorious remedy.

Send right now for a free trial before you forget it. Address

THE PEP-SENNA COMPANY, Wilton, Conn.

GET AFTER THESE PROPAGANDISTS!

Liberate yourself from the thralldom of that whole gamut of minor bodily evils—anyone of which will cloud the most perfect day.

Who feels good when such prodding bodily tormentors are spreading their disorganizing propaganda of ill-health through your system! How can you see the bright side of things when constipation sows it's noxious seeds of internal sanitary filth and disease. It can't be done until you cleanse your internal body. Do that now by going to the drug store and getting DR. CHARLES LAXATIVE PELLETS. This splendid preparation is also invaluable in routing those prodding devils of dyspepsia, headache, gastritis, and also most effective in the treatment of all liver and bowel irregularities.

The pellets are safe and mild, no griping nor any bad effects results from their use. You may rely on DR. CHARLES LAXATIVE PELLETS as nature's great bodily cleanser and purifier. They will give you that bouyant feeling of healthy joy that can only come from a cleansed, normally functionizing system.

PRICE 25 CENTS A BOX

At All Druggists or sent direct in Receipt of Price To DR. CHARLES FLESH FOOD COMPANY BROOKLYN, N. Y.

UN PRÊTRE, L'ABBÉ HAMON

Curé de Vaumoise (France),

Prend Allamine, Foie, Reins, Estomac, Rhumatisme, Toux, Bronchites et toutes les maladies chroniques réputées incurables. Aucun remède Rien que des Plantes. Brochure explicative et [illegible] envoyé, Français ou Anglais, Gratis et Franco sur demande adressée:

LABORATOIRES BOTANIQUE, 43, Chancery Lane, Londres, W. C. 1.

SUPERIEUR AU COPAHU ET AUX INJECTIONS

SANTAL CAPSULES MIDY

SOULAGE EN 24 HEURES

A SUCCESSFUL COUGH REMEDY

10 CTS. BUYS THE NEW TRIAL SIZE BOX. Regular Sizes 25c, 50c, $1. At Druggists.

BROWN'S BRONCHIAL TROCHES

JOHN I. BROWN & SON, Boston, Mass.

COL. H. J. de la VERUNE,

Attorney At Law

Has removed his office to 410 Audubon Bldg

Phone Main 3945

SPECIAL NOTICE.

Dr. HOWARD D. KING,

Removal

Office 505 Macheca Building,

No. 830 Canal Street,

Hours 11 to 1,

Phone Main 3944.

Residence 1310 St. Andrew Street,

Phone Jackson 1700.

Un genre d'économie qu'on est heureux de pratiquer

Buvez une tasse bien préparée du délicieux

BAKER'S COCOA

avec votre repas et vous verrez que vous n'aurez pas besoin de prendre d'autres aliments en aussi grande quantité parceque le cocoa est très nourissant et que c'est la seule boisson contenant du gras. Il est pur et sain.

Walter Baker & Co., Limited

Maison fondée en 1780

DORCHESTER, MASS.